

Sempervivum arachnoïdeum L.

Joubarbe à toile d'araignée

Ce mois de juillet, nous allons en moyenne montagne (à partir de 1300m) pour rencontrer cette Joubarbe. Elle affectionne les rochers siliceux les plus ensoleillés. Autour du pic du Midi d'Ossau, en particulier elle est présente sur les énormes rochers erratiques de Brousset. Nous pouvons y observer les trois espèces présentes sur la chaîne des Pyrénées : *Sempervivum archn.* L. (1 et 2), *S. montanum* L. (3) et *S. tectorum* L. (4), ces deux dernières : joubarbe des montagnes et joubarbe des toits peuvent aussi s'observer sur des roches calcaires plus ou moins décalcifiées.



Un véritable défi à la sécheresse

Toute la plante est organisée pour la recherche et le stockage de l'eau indispensable à sa survie.

La rosette principale et les rejets plus petits, bien regroupés, constituent une véritable réserve d'eau que les feuilles charnues stockent à mer-



veille. Cette joubarbe développe de multiples formes de pilosité qui sont autant de récupérateurs de rosée.

Les joubarbes en général sont dites **xérophytes** : littéralement, ce sont des plantes adaptées aux milieux secs.

En Ossau on l'appelle : *èrbe de Nouste-Dame, pè de ranquère, périclade.*

Le dernier nom est relatif à la croyance que la plante protégeait du tonnerre : « **périclé** ». Aussi pendant les grands orages, jetait-on la plante au feu en prononçant la formule de conjuration: *Au hoec la périclade ! Arré lou périclé !*

En Allemagne au moyen-âge, **Hildegarde de Bingen** utilisait la joubarbe dans sa Patrologie sous le nom : **De semperviva.**

La joubarbe est froide. Il n'y a pas de profit pour l'homme à en manger, car elle est grasse.

Si on est sourd au point de ne rien entendre, prendre du lait d'une femme qui a mis au monde un enfant mâle, dix à douze semaines après l'accouchement, ajouter à ce lait un peu de suc de joubarbe, et en instiller doucement trois ou quatre gouttes dans l'oreille.

Faire cela souvent et l'on retrouvera l'audition.



Dans sa classification de **1755 Linné** avait décrit ces trois joubarbes avec pour binôme *Sempervivum arachnoïdeum* L. *Sempervivum montanum* L. *Sempervivum tectorum* L. et placées dans la **classe 11 Dodecandria** Dans les classifications modernes et actuelles les Sempervivums font partie de la famille **Crassulaceae** (des Crassulacées)